

Un entretien avec Daniel Sperling

Daniel Sperling, le plus jeune élu du Consistoire Français, est un personnage actif, prêt à s'investir pour servir la Communauté. A 29 ans, il est un de ceux qui luttent pour renforcer l'action juive marseillaise et les liens qui nous unissent à Israël.

Il répond ici aux questions de "Judaïsme et Réalités".

Judaïsme et Réalités :

Daniel Sperling, vous êtes connu comme militant actif de la communauté juive ; autrefois cadre de mouvement de jeunesse, aujourd'hui secrétaire général du PACUEJ et élu du consistoire. Quelles sont vos motivations et vos ambitions communautaires ?

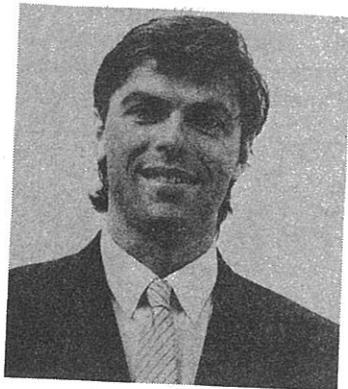
D. Sperling : Je suis aussi vice-président de la Fédération sioniste et (*lust but not least !*) membre du conseil d'administration de l'école Yavné et dans ce cadre nous avons fait un travail important pour l'éducation juive, attendu depuis près de 15 ans. Pour moi, la prise de responsabilité au sein de la communauté est, je dirais, normale. Depuis tout jeune je suis actif dans la communauté ; aux EIF (Eclaireurs Israélites de France) j'ai appris les relations humaines, qu'il fallait me débrouiller, être présent dans la communauté en assumant mes responsabilités en tant que Juif et transmettre le patrimoine

juif par l'éducation. Je dois beaucoup aux EIF.

C'est à plusieurs titres que j'ai pris des responsabilités communautaires. Tout d'abord par rapport à ma vie professionnelle, collaborant à une grande institution régionale, j'ai voulu aussi m'investir dans des actions communautaires institutionnelles. Je prendrai pour exemple le projet de l'école Yavné. L'équipe dont je fais partie y a énormément travaillé ; je salue au passage B. Rebouh, E. Benaroch, M. et Mme Teboul, M. Levi et tous les autres qui ont fortement contribué à la réussite de ce projet avec la participation de Marcel Guenoun et du grand Rabbin J.-Sitruk. Je crois que c'est une action importante du devenir juif de se doter d'une école de notoriété.

Ensuite je pense qu'il est temps qu'il y ait une relève communautaire ; j'ai 29 ans et je me demande si d'autres personnes de mon âge sont disposées à consacrer une partie de leur temps, de façon bénévole en étant parfois apprécié mais souvent critiqué. D'autres refusent d'être actifs dans la communauté ; pour moi le militantisme me permet d'apporter une pierre à l'édifice, de construire pour la communauté.

J. et R. : Vous êtes donc le plus jeune élu du Consistoire sur le plan national. N'est-ce pas difficile pour un jeune



juif de s'immiscer dans une structure ancienne avec des hommes installés depuis bien longtemps, presque immuables ?

D.S. : J'accepte de travailler pour l'institution, c'est vrai, mais je refuse l'attribut de notable ; l'essentiel pour moi c'est ce militantisme, le service rendu à l'institution publique représentative de la communauté. J'ai appris dans ma vie professionnelle (je suis responsable du marketing à la direction de la communication du conseil régional) qu'il est important de trouver une représentativité au sein des communautés spécifiques. Le Consistoire en est une ; j'ai souhaité l'intégrer pour construire de l'intérieur. Le Consistoire est une dame âgée et poussiéreuse mais c'est en agissant comme je le fais qu'on pourra, je pense, apporter le changement nécessaire. D'ailleurs déjà, et sous l'im-

(Suite page 11)